

Paul Mondain. Une œuvre singulière à voir

Publié le 02 juillet 2016

[Éliane Faucon-Dumont](#)



Gilles Moreau devant l'une des toiles de Paul Mondain.

La galerie Aleph consacre son exposition d'été au peintre Paul Mondain. Médecin psychiatre en poste à l'hôpital Gourmelen (1937 à 1951), il a laissé une oeuvre picturale réalisée en partie à Quimper.

Gilles Moreau, collectionneur, s'efforce de sortir son oeuvre de l'oubli. Amateur de brocante, ce dernier découvre, par un jour de pluie, quelques toiles « traînant sur le trottoir ». Elles lui apparaissent de qualité. Emballé, il s'empresse de demander conseil à son épouse. Achète tout, lui dit-elle. C'est ainsi que Gilles Moreau devient, avec l'accord de la famille Mondain, gestionnaire de l'oeuvre du peintre.

Par thème

L'oeuvre de Paul Mondain épouse son époque. Figuratif au départ, il deviendra, après plusieurs « étapes » un peintre abstrait, amoureux fou de la couleur. À la galerie Aleph, les toiles, classées par thème, ne tiennent pas compte d'une chronologie que l'on devine au cours de la visite. Tout d'abord, il y a les portraits. Mondain peint son visage, celui de ses patients. Déjà on perçoit le geste hâtif de l'artiste qui d'un trait et sans fioriture, raconte un peu de la vie de son modèle. Paul Mondain est autodidacte, il a vécu dans un milieu bourgeois et a pu se confronter au style des artistes de son temps. Ses natures mortes font penser à Cézanne, sa maternité à Van Dongen, mais il garde sa personnalité. Il ouvre parfois tout grand les fenêtres sur la nuit, un peu comme on le ferait au théâtre, peint les bateaux à l'Île-Tudy dans un style qui se délite, l'abstraction n'est pas loin. On raconte qu'il peignait la nuit, qu'il préférerait la peinture à la médecine. C'est possible. À Quimper, il s'attache à montrer son cadre de vie, la maison de l'hôpital, les flèches de la cathédrale qu'il a souvent sous les yeux.

Les fleurs

Mondain aime, semble-t-il, passionnément les fleurs. Elles jaillissent de ses pinceaux et lui permettent de composer une belle ode à la couleur. Ses bouquets se détachent sur des fonds hâtivement peints. L'artiste aime les bleus, les rouges, les fleurs des champs. Il aime aussi les arbres, comme le démontrent ces tableaux où les troncs se déclinent hâtivement sur des fonds rouges ou verts. C'est la deuxième fois que Quimper accorde une exposition à Mondain. La Galerie Saluden, l'avait déjà fait durant la dernière guerre.

Pratique

Ouvert du lundi au vendredi, de 14 à 18 h. Renseignements au 02.98.53.42.25.